

secours et que la détresse totale, nous devons nous appuyer sur la toute-puissance volonté de Dieu à notre égard –« Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais » Jérémie 1 :5. Je ne sais pas quelle est la volonté de Dieu mais je sais une chose elle m'est favorable : voilà la certitude qui doit soutenir le croyant dans ses moments de questionnement et de flou.

Cet échange entre Dieu et Baruch a permis à ce dernier de se recentrer sur l'essentiel : Baruch est en train de geindre parce que tout va à vau-l'eau autour de lui. Le monde qui s'attelait à construire s'effondre. Dieu lui répond : «je te donnerai ta vie pour butin partout où tu iras » Jérémie 45 :5. N'est-ce pas étrange que certaines situations fassent perdre de vue l'essentiel ! Quoi de plus essentiel que bénéficier d'une assurance-vie de la part de l'auteur de la vie ? Pourquoi faut-il risquer sa vie pour en apprécier la valeur ?

Questions :

Comment est-ce que le fait de savoir que « DIEU SAIT TOUT » peut m'aider à construire une relation de confiance en lui qui n'oscille pas en fonction des circonstances ?

Suis-je conscient qu'apprendre à avoir confiance en Dieu est le fruit d'un apprentissage nourri par l'étude de sa Parole, ses promesses ?

Avons-nous la certitude que notre confiance en Dieu triomphera de tout ?

Baruch, se construire un héritage dans un monde qui s'effondre

13

19-25 décembre

Baruch, inconnu pour la plupart d'entre nous, est le scribe qui écrit sous la dictée du prophète Jérémie.

Les commentaires introductifs de la traduction œcuménique de la bible –TOB- précisent que Baruch était secrétaire d'Etat, une sorte de chancelier (Jérémie 36 : 32) qui jouissait d'un tel prestige qu'il était considéré comme le chef de file du parti pro-babylonien. Cet éclairage historique introduit une question : pourquoi un homme bénéficiant d'une telle position politique acceptât-il d'être le scribe du prophète Jérémie ? Ces deux hommes partageaient deux choses : la crainte de Dieu et de là, la même vision politique en ce qui concerne Juda qui était l'acceptation de la tutelle, la suprématie babylonienne.

Baruch, l'homme de la minorité

Accepter la suprématie de Babylone ne fait pas l'unanimité, loin s'en faut ! La grande majorité croit au contraire à l'indépendance de Juda, envisageant même une alliance avec l'Egypte pour retrouver cette indépendance.

Baruch, est vraisemblablement un homme de conviction et choisit son camp en connaissance de cause. C'est peut être la première leçon nous pouvons retenir de l'attitude de ce scribe qui n'hésite pas à risquer sa haute fonction politique en devenant le scribe d'un prophète impopulaire et partisan du même coup, d'une vision politique également impopulaire.

Questions : Qu'est-ce qui conduit Baruch à faire un tel choix ? Quelle est la force de mes convictions ? Dans un contexte difficile, serais-je prêt à les vivre coûte que coûte, au risque de me singulariser ? Qu'est-ce qui me donne la certitude aujourd'hui que je ne ferai demain aucun compromis ni vis-à-vis de Dieu ou de moi-même ?

Baruch, un jusqu'au-boutiste

Alors que nous sommes sollicités, combien de fois avons-nous rappelé à celui qui nous présentait une requête que cela ne relevait pas de nos fonctions d'autant que nous sentions que les choses se gâtaient. Dès lors, nous serions très mal placés pour en faire le reproche à Baruch, si ce dernier avait décliné la proposition que lui fit Jérémie d'aller faire lecture du rouleau au temple alors que lui-même en était interdit d'accès. Aller lire un texte qui dénonçait les fautes du peuple et tous les maux que Dieu entendait lui infliger afin qu'il se convertit n'était pas tâche aisée.

Peut être que la deuxième leçon que nous enseignent Baruch est le courage dans un monde divisé et hostile.

Questions : sommes-nous conscients que parfois nous choisissons la neutralité, l'indifférence qui ressemble à s'y méprendre à un manque de courage ? Quels sont les principes ou les domaines dans l'église où nous devrions toujours nous sentir concernés et agir en conséquence ?

Naviguer à vue

Ce n'est pas évident même pour un homme de Dieu ! Jérémie -et Baruch depuis cette fameuse lecture-, vivent au jour le jour. Baruch est devenu désormais « personae non grata » au temple et doit se cacher tout comme Jérémie. Le contexte est particulièrement difficile pour ce dernier : il vit une époque où il existe de nombreux autres prophètes. Le chapitre 28 du livre de Jérémie révèle la solitude du prophète en proie à de grands questionnements : « suis-je le seul à avoir raison et si oui, pourquoi suis-je persécuté ? ». Hanania, un autre prophète annonce devant tous au nom de Dieu un message de paix en contradiction avec les oracles de Jérémie. Celui-ci n'a d'autre solution que de s'en tenir à la Parole de Dieu : « A la loi et au témoignage, si l'on ne parle ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple » Esaïe 8 : 20. L'avenir seul révélera si le témoignage d'Hanania est en conformité avec la Parole de Dieu.

Selon Esaïe dont Jérémie s'est inspiré, lorsque tout semble s'effondrer, il reste toujours la loi et le témoignage. En réalité dans les temps les plus troubles, la lumière de la Parole de Dieu brille toujours pour guider et soutenir celui qui s'y réfère. C'est sa seule garantie : à

l'instar de Jésus qui a connu une angoisse extrême comme en témoigne le chapitre 53 d'Esaïe et qui a triomphé de l'épreuve par une soumission et une obéissance absolue, le chrétien n'a pas d'autre choix que celui de l'obéissance à la Parole de Dieu.

Un temps pour pleurer, un temps pour être consolé

Naviguer n'est pas chose simple, avons-nous dit plus haut. Baruch est le chef de file du parti pro-babylonien, il est persuadé qu'en acceptant la tutelle babylonienne, Juda retrouvera son indépendance. De fait, Jérémie et Baruch sont emmenés de force en Egypte alors que Dieu par le biais de Jérémie avait intimé au peuple de ne pas y aller et c'est le désastre ! Baruch est au fond du gouffre.

Dieu adresse un message de consolation à Baruch en lui promettant la vie sauve lui rappelle que c'est lui qui tient décide de l'avenir. C'est DIEU qui fait l'histoire.

Que faut-il retenir :

1. Dieu n'est pas sourd aux souffrances de ses enfants : un chapitre tout entier contient un message personnel à l'attention de Baruch. Baruch jouit d'un privilège immense : rares sont les hommes en dehors des prophètes, des apôtres qui recevaient de la part de Dieu des messages personnels : vous imaginez dans votre messagerie un message de Dieu !
2. La miséricorde de Dieu ne nous épargne pas toute souffrance pour autant : mais elle nous permet de comprendre que nous vivons ici-bas solidaires de la nature humaine -parfois nous avons même le sentiment d'en être prisonniers ! La grâce de Dieu nous donne d'envisager les circonstances de la vie à partir d'une perspective qui dépasse nos seules réalités.
3. Nos ambitions les plus légitimes doivent être assujetties à la volonté de Dieu.

C'est la dure leçon que Baruch a apprise : l'indépendance de Juda est une cause pour laquelle il semblait légitime d'œuvrer mais cela ne s'inscrivait pas dans le plan de Dieu. Cela nous arrive tous les jours de considérer sous tous les angles une situation et d'en mesurer la bonne et la mauvaise issue. Nous sommes alors désespérés de constater qu'en dépit de nos prières, l'issue ne nous est pas favorable. Lorsque les promesses ne nous sont d'aucun